Fonctions et significations des récits enchâssés dans La Princesse de Clèves.

Objectifs : repérer l 'unité thématique des récits enchâssés
établir un lien avec le récit principal

Dans le récit principal s'enchâssent quatre histoires qui pourraient former quatre nouvelles autonomes. Ce procédé d'enchâssement a été souvent critiqué car il rend le roman complexe et rappelle le roman précieux. Pourtant ces récits contribuent à la cohérence du récit principal puisqu'ils représentent à petite échelle ce que Mme de Clèves va découvrir en elle et ils contribuent à perfectionner son éducation et soulignent à contrario sa très grande vertu. Les récits enchâssés se ramènent donc à une thèse centrale : l'amour provoque des désordres et conduit au désastre. (On peut donc parler d'unité d'action)

Tous évoquent des liaisons galantes et participent à la peinture de la vie sociale et des mœurs de la cour. **On peut parler ici d'unité thématique.**

Ces récits contribuent à la fois à la progression de l 'intrigue et à l 'évolution du personnage principal. Ils ont donc une fonction narrative mais aussi pédagogique. Ils proposent à la princesse des modèles ou des repoussoirs qui vont jouer sur ses décisions et sa conduite.

Le premier récit enchâssé fait par Mme de Chartres à sa fille a une valeur pédagogique. P52 L 811 à P60 L 1020 A travers l 'histoire de la Duchesse de Valentinois (Diane de Poitiers favorite du roi Henri II), Mme de Chartres présente la cour comme un lieu où « Ce qui paraît n 'est presque jamais la vérité ». Elle invite sa fille à ne pas juger sur les apparences et à comprendre que la cour est un lieu de mensonges, de manœuvres cachées des grands, de passions et d'ambitions.

Le deuxième récit enchâssé débute à la fin de la première partie du roman. Mr de **Clèves conte à sa femme l 'histoire de Mme de Tournon P 73 L1375 à P85 L300**
On retrouve la thématique de l'amour, dont l'inconstance est illustrée par l'infidélité et la duplicité de Mme de Tournon. Mme de

Tournon entretient deux relations à la fois (Sancerre et Estouteville) et joue, aux yeux du monde, un personnage entièrement opposé à celle qu'elle est en réalité. Tout dans sa vie est mise en scène, artifice et dissimulation. Une nouvelle fois, Mme de Clèves apprend que « ce qui paraît n'est presque jamais la vérité » D'autre part, le conseil que Mr de Clèves donne à Sancerre au sujet de la sincérité est significatif et **prépare l'aveu de Mme de Clèves** : « La sincérité me touche d'une telle sorte que je crois que, si ma maîtresse et même ma femme m'avouait que quelqu'un lui plût, je serai affligé sans être aigri. Je quitterai le personnage d'amant ou de mari, pour la conseiller et pour la plaindre » D'ailleurs, la princesse rougit et « trouva un certain rapport avec l'état où elle était, qui la surprit et qui lui donna un trouble dont elle fut longtemps à se remettre » Ce récit permet l'évolution psychologique du personnage principal qui se refusera à la duplicité d'une Mme de Tournon.

Le troisième récit enchâssé est celui fait par la reine dauphine (Marie Stuart) à la princesse de Clèves. P 99 L677à P103 L758. La princesse s'enquiert de la beauté d'Elisabeth reine d'Angleterre, premier signe de sa jalousie et La reine Dauphine lui conte alors l'histoire d'Anne de Boulen et d'Henri VIII mère d'Elisabeth d'Angleterre. Ce récit est laissé sans commentaire mais il illustre clairement les dangers de conjuguer galanteries et ambitions, et témoigne de la cruauté à laquelle l'amour peut céder la place, une fois la passion éteinte. L 'exécution d'Anne de Boulen et des autres maîtresses d'Henri VIII en sont la preuve. La « grosseur prodigieuse d'Henri VIII est à comprendre comme le signe physique de son dérèglement moral »

Le dernier récit enchâssé est l'histoire du Vidame de Chartres par lui-même à Nemours. Ce récit se situe entre la deuxième et troisième partie du roman P 119 L 1178à P 128 L 67. Ce récit est une variation sur les dangers de conjuguer la galanterie et l'ambition et présente les risques de la duplicité. Le vidame s'est en effet engagé à être l'ami de la reine Catherine de Médicis, mais lui cache ses relations avec d'autres femmes, alors qu'elle a exigé de lui l'exclusivité. Mme de Thémines, qu'il néglige pour Mme de Martigues, lui a envoyé une lettre de rupture. Mme de Thémines offre l'exemple ici d'une femme dont la volonté reste intacte et qui n'est pas aveuglée par sa passion. Elle surmonte la douleur d'être trahie par le vidame et le congédie après avoir triompher de sa rivale. Fermeté et dignité qui annoncent la résolution et le renoncement de la Princesse de Clèves.

Ainsi ces récits ont une fonction pédagogique pour la princesse (Tous s’adressent à elle) mais aussi une fonction narrative car ils annoncent sa conduite et ses décisions futures. Ils complètent aussi le portrait de Mme de Clèves qui à contrario paraît « une forteresse de vertu ». Son renoncement final est d’ailleurs sublime.